En 1986, un adolescent italien a miraculeusement été guéri par la Vierge Marie en Italie



Sicile, 1986 : un lycéen de quinze ans alité par la fièvre voit une lumière envahir sa chambre, puis rencontre sur un rocher, au pied de l'Etna, celle qui se présente comme la Vierge Marie. Trente-trois apparitions plus tard, l'archevêché de Catane a bâti un sanctuaire sur le lieu. Retour sur l'un des cas mariaux les plus discrets, et les plus durables, d'Italie.

Une fièvre, une lumière, une voix

Tout commence le 4 mai 1986. Rosario Toscano, lycéen né à Catane en 1971 dans une famille aisée, est alité avec une forte fièvre d'origine virale. Selon le récit recueilli par l'encyclopédie mariale Marie de Nazareth, une lumière intense apparaît soudain dans sa chambre et une voix de femme l'invite à prier pour les pécheurs et à ne pas se désespérer de sa maladie. L'adolescent demande qui parle. La voix répond qu'elle le dira « le moment venu ».

Le lendemain, la lumière revient et la voix se dévoile : « Je suis Marie, la Mère de Dieu, l'Immaculée Conception. » Elle lui donne alors un rendez-vous précis : le dimanche 11 mai 1986, au « roc de Borello », un affleurement rocheux de Belpasso que le garçon connaît bien.

Le rendez-vous du roc de Borello

Le 11 mai, vers 16 heures, Rosario se rend sur place. Dans son journal, il décrit un petit nuage blanc qui s'approche rapidement du rocher, se déploie « comme une fleur » et irradie la même lumière que celle de sa chambre. Une jeune femme apparaît ensuite, vêtue de blanc, un manteau blanc sur les épaules, la tête ceinte d'or, un voile brodé d'or, les mains jointes autour d'une rose. Elle paraît avoir moins de dix-huit ans.

C'est ici que s'inscrit, dans la tradition rapportée par les sources catholiques, la guérison du jeune homme : celui qu'on invitait à ne pas désespérer de son mal ressort de cette séquence rétabli. Les sources que nous avons consultées ne publient toutefois aucun dossier médical : la guérison est relatée dans le cadre du récit du voyant, non documentée par une expertise clinique accessible.

Trente-trois apparitions en deux ans

© Activité-Paranormale 2009-2026

Les rencontres se poursuivent jusqu'au 1er mai 1988, premier jour du mois marial. Lors de la trente-deuxième, la Vierge annonce sa trente-troisième et dernière apparition « pour un temps indéterminé ». Rosario consigne ce jour-là dans son journal un état d'esprit identique aux précédentes fois, accompagné d'une forme de consolation, malgré l'annonce du départ.

Le soir même, selon le récit, il ressent une vive douleur à la poitrine, comme un grand feu dans le cœur. Le médecin de famille, appelé en urgence, administre des gouttes sans effet sur la sensation de chaleur, laquelle n'est pas douloureuse mais procure, dit-il, un plaisir et un réconfort ineffables, comparable à celui éprouvé le 19 juin 1986, lorsque Marie lui aurait montré son Cœur immaculé. Le voyant affirme ressentir depuis ce jour la présence de ce feu et recevoir des « locutions intérieures », sortes de dialogues d'inspiration et de guidance.

« Je ne reviendrai pas, mais je ne vous abandonne pas »

La dernière parole rapportée, que Rosario dit avoir comprise le soir du 1er mai 1988 : « Je ne reviendrai pas, mais cela ne signifie pas que je vous abandonne. Mon cœur sera toujours avec vous. »

Le voyant évoque aussi douze messages secrets confiés par la Vierge : deux qui le concernent personnellement et dix relatifs à l'avenir de l'humanité. Leur contenu n'a pas été rendu public dans les sources que nous avons pu consulter. Le thème central des messages publics reste classique : prière du rosaire, conversion, prière aux anges. Un message attribué à la Vierge invite ainsi à prier les anges, qui « combattent le mal ».

Des messages sans erreur doctrinale, un archevêché bienveillant

C'est le point qui distingue Belpasso de bien des cas controversés : la Vierge de Belpasso se présente sous le titre dogmatique d'Immaculée Conception et de Mère de Dieu, deux vérités de foi catholique, et ses paroles rapportées n'ont, selon les sources catholiques, pas soulevé d'objection doctrinale. L'archevêché de Catane a accompagné le phénomène plutôt que de le freiner.

Le 1er mai 2000, Mgr Luigi Bommarito, alors archevêque de Catane, bénit la statue de la Madone du roc de Belpasso et consacre la chapelle édifiée, selon la volonté attribuée à la Vierge, sur le lieu de l'apparition. Il en fait un sanctuaire marial diocésain et y attache l'indulgence du Jubilé. Interrogé par le mensuel catholique italien *Jesus*, il décrit Rosario comme un garçon équilibré, serein, qui ne cherche pas à attirer l'attention sur lui. Le 11 mai 2011, l'archevêque Salvatore Gristina déclare, lors de la messe solennelle au roc, que l'Église étudiera les messages de la Vierge pour mieux les comprendre et pour l'édification des fidèles.

De la roche au sanctuaire : pèlerins par milliers

L'afflux est rapide. Entre 1986 et 1988, on estime que quelque 150 000 pèlerins sont venus à Belpasso. Aujourd'hui encore, le sanctuaire de la Madone du Rocher, situé sur les hauteurs de la commune, accueille chaque premier du mois un pèlerinage qui rassemble, selon les sources catholiques, plus de 3 000 personnes.

Le dossier comporte aussi sa part de phénomènes atmosphériques rapportés : le nuage blanc de la première apparition, puis, le 11 mai 1990, une grande croix vue dans le ciel par de nombreuses personnes. Mgr Bommarito aurait lui-même reconnu qu'un nuage au-dessus de Belpasso avait pris une forme inexplicable, selon un extrait diffusé par la plateforme « Une minute avec Marie ».

Fiche d'archive : ce que disent les sources

Document de synthèse établi par la rédaction à partir des sources citées ci-dessous (aucun document d'époque n'est reproduit).

 © Activité-Paranormale 2009-2026

- 04/05/1986 : Rosario Toscano, lycéen de Catane né en 1971, est alité avec une fièvre virale. Première lumière et première voix dans sa chambre.
- 05/05/1986 : la voix se présente : « Marie, Mère de Dieu, l'Immaculée Conception ». Elle fixe un rendez-vous au roc de Borello.
- 11/05/1986 : première apparition, vers 16 h, après l'arrivée d'un nuage blanc lumineux.
- 19/06/1986 : apparition lors de laquelle Marie lui aurait montré son Cœur immaculé.
- 01/05/1988 : trente-troisième et dernière apparition annoncée à la trente-deuxième. Sensation de « feu au cœur » le soir même.
- 11/05/1990 : grande croix vue dans le ciel de Belpasso par de nombreuses personnes.
- 01/05/2000 : bénédiction de la statue et consécration de la chapelle par Mgr Bommarito ; sanctuaire marial diocésain.
- 11/05/2011 : Mgr Gristina annonce l'étude des messages par l'Église.

Regard critique : ce que l'on peut dire, et ce que l'on ne peut pas affirmer

Il convient d'abord de bien mesurer le statut ecclésial du cas. Selon les sources consultées, Belpasso est un sanctuaire diocésain béni par l'archevêque, ce qui relève d'une reconnaissance pastorale. Nous n'avons pas trouvé de déclaration formelle de « surnaturalité » des apparitions, et l'Église n'en prononce d'ailleurs plus de façon générale : les nouvelles Normes du dicastère pour la Doctrine de la foi, publiées le 17 mai 2024, prévoient six conclusions possibles, de *nihil obstat* (« rien ne s'oppose ») à la déclaration de non-surnaturalité, et précisent que même un *nihil obstat* n'exprime aucune certitude sur l'authenticité surnaturelle du phénomène.

Sur le plan des faits, trois points appellent la prudence. Le premier : la « guérison fulgurante ». Une fièvre d'origine virale chez un adolescent est, dans l'immense majorité des cas, spontanément résolutive en quelques jours ; sans dossier médical, rien ne permet de distinguer une évolution naturelle d'un événement exceptionnel. Le deuxième : la source principale du récit est le voyant lui-même, via son journal, relayé par des publications dévotionnelles. L'historien Marc Hallet, auteur de *Les apparitions de la Vierge et la critique historique*, souligne d'ailleurs que l'écrasante majorité des ouvrages sur les apparitions mariales sont écrits par des auteurs qui y croient par principe, ce qui invite à croiser les sources. Le troisième : les perceptions lumineuses et les silhouettes vues par un adolescent fiévreux, puis dans un climat de ferveur croissante, relèvent des mécanismes bien connus de suggestion, d'attente collective et d'interprétation religieuse de phénomènes atmosphériques ; la croix de 1990, vue par de nombreux témoins, peut relever des mêmes processus, ou d'un effet de nuage.

En contrepoint, les critiques les plus sévères ont peu de prise sur un point : ni scandale, ni demande d'argent, ni message hétérodoxe n'ont été rapportés à ce jour dans nos sources. Le voyant est décrit comme discret par ses propres évêques. C'est un profil à l'opposé de nombreux cas marqués par les conflits avec la hiérarchie.

Un écho à Beauraing

Le chiffre de trente-trois n'est pas sans rappeler les trente-trois apparitions de Beauraing (Belgique), survenues en 1932-1933 à cinq enfants, avant une reconnaissance par l'évêque de Namur. Coïncidence numérique ou répétition d'un schéma narratif, la question demeure ouverte ; elle illustre en tout cas la force symbolique du nombre trente-trois dans l'imaginaire chrétien, celui des années de la vie du Christ selon la tradition.

Ce qu'il faut retenir

À Belpasso, aucune controverse, un sanctuaire, des pèlerins fidèles et un voyant qui n'a pas quitté la discrétion. Pour le croyant, c'est un signe de plus de la bienveillance de la Vierge ; pour le chercheur, un cas d'école de la dynamique des apparitions modernes : un adolescent, une maladie, une lumière, un lieu, des messages orthodoxes, puis l'institutionnalisation progressive du lieu par l'Église locale. Le dossier reste, en l'état, une affaire de foi, non de preuve.

Apparition mariale - 11 novembre 2026 - Wakonda - CC BY 2.5

 © Activité-Paranormale 2009-2026